

1. LES MOMENTS FORTS DE L'ANNÉE 2005

Par ordre chronologique, 2005 raconté en vingt séquences choisies dans la programmation.

19 janvier – 13 février

CINÉASTES VOYAGEUSES DES ANNÉES 20-60

Au début des années vingt, une coïncidence se produit entre le mouvement d'émancipation des femmes et le développement du cinéma amateur et des caméras légères. Dans les années trente, des cinéastes voyageuses se mettent à parcourir le monde, seules ou avec une équipe, mais émancipées de la tutelle masculine : Isobel Hutchinson filme la flore et la faune au Groenland, Ella Maillart et Annemarie Schwarzenbach traversent l'Iran et l'Afghanistan avec une caméra, Ria Hackin filme les sites de fouilles archéologiques des paysages afghans, Katherine Dunham puis Maya Deren enregistrent les images des rituels vaudou en Haïti, Titaïna filme la disparition des indiens d'Amazonie puis voyage en Chine avec une caméra cachée... Autant d'histoires et de regards qui ont rencontré un vif succès, tant auprès du public que de la presse.

17 – 20 février

GRAND MAGASIN

Déjà accueilli au Centre Pompidou en 2000 et 2003, Grand Magasin est revenu raconter une histoire de science-fiction au travers d'une série de films d'entreprise fabriqués pour l'occasion : *5^e Forum international du cinéma d'entreprise*. Au fil de ces courts métrages pseudo promotionnels accompagnés de musique jouée en direct, apparaît la trame d'une intrigue pauvre en rebondissements mais riche en interrogations.

Par ailleurs, les Cinémas du Centre Pompidou ont accueilli Grand Magasin pour une projection-performance exceptionnelle, *Actuellement dans cette salle*, une succession de films en super 8 et vidéo, certains réalisés pour des spectacles, d'autres en vacances ou en voyage, certains sonores, d'autres muets ou accompagnés au clavecin, à l'orgue ou à la guitare électrique.

4 – 6 février / 16 – 21 novembre

MATHILDE MONNIER

Invité pour la première fois au Centre Pompidou, le Ballet de l'Opéra national de Lyon a interprété en février deux pièces nouvellement inscrites à son répertoire : *Slide* de Mathilde Monnier, créé en 2003, et *ni fleurs, ni ford-mustang* de Christian Rizzo, créé en 2004. A cette occasion, Mathilde Monnier a également présenté un solo : *12 mn*. En novembre, Mathilde Monnier a présenté *frère&sœur*, chorégraphie où, sur trois scènes de tailles différentes, les interprètes agençaient de curieux rituels. Avec la complicité du scénariste Stéphane Bouquet et du compositeur platiniste erikm, chorégraphe et interprètes tissaient un remarquable hommage au mouvement.

février

COMME UNE HISTOIRE DE L'ART

Dans le cadre des Revues parlées, des historiens de l'art, des artistes, des écrivains ou des philosophes ont proposé des séances, à la croisée de la conférence et de la projection, sur

un thème ou une question qui traverse leur travail, et à partir d'un film ou d'un ensemble de films choisis dans la collection du Mnam/Cci. Ils pouvaient ainsi, sur des objets filmiques, élaborer un discours relevant de leur propre discipline mais susceptible aussi de constituer une autre histoire de l'art. L'ensemble des communications de ce cycle, qui se poursuivra dans les prochaines années, fera l'objet d'un numéro spécial des Cahiers du Musée national d'art moderne.

13 avril – 6 juin

RAINER WERNER FASSBINDER

Le Centre Pompidou a présenté une rétrospective intégrale du cinéaste allemand, accompagnée d'une exposition et d'un colloque.

La rétrospective a programmé quarante-quatre films du réalisateur, réalisés pour le cinéma et la télévision entre 1966 et 1982. Le cinéaste y met en scène l'histoire de son pays, le sort réservé aux minorités et aux plus démunis, le terrorisme qui frappait la RFA dans les années soixante-dix. Homme de théâtre, dramaturge, acteur et metteur en scène, Fassbinder avait réuni autour de lui des comédiens et des techniciens fidèles, dont certains sont venus au Centre Pompidou présenter des séances spéciales et participer au colloque.

L'exposition a proposé une série de photogrammes, carnets de travail, story boards, photos de plateau, permettant ainsi de suivre, année par année et film par film, Fassbinder dans sa rage de créer, de filmer et de vivre vite. Cette démarche originale, l'une des premières tentatives à ce jour d'exposer le cinéma "sur table", a permis au public d'embrasser toute l'œuvre de Fassbinder, mais aussi d'en dégager les thèmes et motifs récurrents.

27 avril - 29 août

ROBERT MALLET-STEVENSON, ARCHITECTE

Cette première rétrospective en France consacrée à l'œuvre méconnue de l'architecte français Robert Mallet-Stevens (1886-1945), qui fut aussi décorateur et enseignant, proposait un parcours chronologique. La totalité de l'œuvre était présentée à travers la réunion exceptionnelle des dessins conservés, d'un ensemble considérable de tirages photographiques originaux, de maquettes d'architecture en plâtre réalisées pour l'occasion, d'extraits de films dont il a réalisé les décors et d'une sélection de ses œuvres majeures. De plus, des projets inédits, des collaborations méconnues et une documentation renouvelée ont contribué à donner à son travail une nouvelle envergure et à rendre sa véritable place à ce grand professionnel. Cette exposition a fait l'objet d'un catalogue édité dans la collection *Classiques du 20^e siècle*, qui s'ouvrait, pour l'occasion, à un architecte. Un colloque et deux débats – *Mallet-Stevens et les héros de la modernité* et *Mallet-Stevens, singularité d'une écriture architecturale ?* ont été organisés en parallèle.

25 mai – 8 août

AFRICA REMIX, L'ART CONTEMPORAIN D'UN CONTINENT

Première exposition d'envergure sur la création africaine au Centre Pompidou, Africa Remix a rassemblé des artistes, du nord au sud du continent, travaillant dans le domaine des arts visuels, de la photographie, de la vidéo, du cinéma, de la musique et de la littérature. Sur 2 000 m², *Africa Remix*, a rendu compte du brassage des cultures, des religions et des identités, et à leurs dimensions politique, historique et sociale. *Africa Remix* en a proposé une vision kaléidoscopique, en réunissant les œuvres d'une centaine d'artistes et en

proposant un cycle de films et un colloque. Ce dernier s'était donné deux ambitions : d'une part donner la parole à ceux qui font, analysent et exposent l'art africain contemporain et, d'autre part, interroger la situation des *post colonial studies*, études qui se sont développées essentiellement dans le monde anglo-saxon depuis une trentaine d'années. L'exposition a bénéficié du soutien de Total.

25 mai – 15 août

ISAAC JULIEN

Cette exposition a présenté deux vidéos récentes de cet artiste né en 1960 à Londres, de culture afro-caraïbienne, et dont le champ d'investigation s'étend du cinéma documentaire et de fiction à l'installation audiovisuelle et à la photographie. Les visiteurs ont pu découvrir une nouvelle installation, *Fantôme créole*, produite spécialement pour l'occasion, ainsi que *Baltimore*, acquise par le Centre Pompidou en 2004.

2 – 11 juin

LE FESTIVAL AGORA

L'Ircam et les Spectacles vivant se sont associés pour mettre en œuvre des projets qui unissent la danse et la musique contemporaines. En 2005, deux concerts ont été donnés au Centre Pompidou l'un avec avec l'Ensemble Intercontemporain – autour du compositeur George Benjamin et avec la création française de *Cantatrix Sopranica* d'Unsuk Chin– l'autre avec le Klangforum Wien autour de la compositrice Olga Neuwirth. Une installation sonore et visuelle de cette dernière était également présentée place Igor-Stravinsky pendant toute la durée du festival.

Côté danse, Olga de Soto a présenté *Eclats mats* sur une musique de Salvatore Sciarrino, tandis que la compagnie d'Angelin Preljocaj a interprété *Centaures* sur une musique de György Ligeti, et *Helikopter* sur une musique de Karlheinz Stockhausen composée pour le quatuor Arditti. Enfin, ce festival s'est achevé sur un hommage à Pierre Boulez à l'occasion de son 80^e anniversaire, rendu par trois générations de compositeurs, et clôturé le 11 juin par une soirée au théâtre des Bouffes du Nord.

14 juin 2005 – 3 avril 2006

BIG BANG

Pour la première fois, les œuvres des collections ont été présentées dans un parcours thématique, interdisciplinaire et non chronologique, au sein d'un espace réaménagé. Cette présentation s'est appuyée sur une thématique originale : le "big bang" moderne, ou le lien entre destruction et création dans l'art du 20^e siècle. Un parcours de 4 500 m², associant les arts plastiques, la vidéo, la photographie, l'architecture, le design, et la littérature, présentait une lecture renouvelée des phénomènes culturels du siècle autour de huit grandes thématiques : la destruction, la déconstruction, l'archaïsme, le sexe, la guerre, la parole, la mélancolie et le réenchantement. Dans le champ de la création, les artistes ont expérimenté tous les modes de renversement des valeurs établies en mettant la représentation en crise et en instituant la scène de l'art comme le lieu d'une rénovation radicale.

A cette occasion, tous les domaines présents dans la collection ont été mis à contribution : les collections contemporaines et notamment de récentes acquisitions comme celles de Bill Viola (*Five Angels For the Millenium*, acquise conjointement par le Whitney Museum of

American Art de New York, la Tate de Londres et le Centre Pompidou, et montrée pour la première fois en France), Cy Twombly, Diego Riviera ou Cristina Iglesias, les collections historiques, le Cabinet d'art graphique avec plus de 225 dessins¹, les collections de photographies...

15 juin 2005 – 2 janvier 2006

OMBRES ET LUMIÈRE, RÊVES D'OMBRE

L'expérience de plusieurs mois menée avec le jeune public par l'atelier *Arts et technologie* du Centre Pompidou est à l'origine de cette exposition croisant les techniques traditionnelles des arts plastiques avec les nouvelles technologies. Elle constituait le premier volet d'un parcours interactif et ludique conçu pour les 5-12 ans en collaboration avec la Cité des sciences et de l'industrie. Intitulé *L'ombre à la portée des enfants*, le second est proposé à la Cité des sciences depuis le 18 octobre 2005 jusqu'en juin 2006.

Dans une scénographie originale, elle a présenté des dispositifs interactifs, et des œuvres d'artistes contemporains invités, sous la conduite d'Archibald Ombre, personnage qu'on ne voyait pas.

29 juin – 17 octobre

D. DAY, LE DESIGN AUJOURD'HUI

S'appuyant à la fois sur des dispositifs spécialement conçus à cette occasion et sur un choix de projets existants, cette exposition a proposé une réflexion sur les valeurs du design contemporain et leurs enjeux anthropologiques et esthétiques. Objet mobilier, objet technique, design de produits et de services, design d'environnement, de communication, graphisme, typographie, design sonore, olfactif ou alimentaire : les vastes champs du design ont été soumis à des questionnements affirmés : l'éthique, la politique, la consommation, le global et le local, la dématérialisation, mais aussi l'interaction récente entre le design et les sciences cognitives telles que les neurosciences et la psychologie cognitive. Enfin, un colloque s'est organisé autour de trois questions : "Le design peut-il être considéré comme un laboratoire social ?", "Qu'en est-il de la critique et de la théorie du design ?" et "Quelles sont les nouvelles responsabilités du graphisme ?"

15 septembre – 17 octobre

EURO VISIONS : LES NOUVEAUX EUROPÉENS PAR LES PHOTOGRAPHES DE MAGNUM

Réalisée en collaboration avec l'agence de photo Magnum et avec le soutien d'Alcatel, cette exposition a présenté une commande passée à dix journalistes de l'agence autour des dix pays entrés dans l'Union européenne en 2004 : Carl de Keyzer pour Malte, Martine Franck pour la République tchèque, Alex Majoli pour la Lettonie, Peter Marlow pour Chypre, Martin Parr pour la Slovaquie, Mark Power pour la Pologne, Lise Sarfati pour la Lituanie, Chris Steele-Perkins pour la Slovaquie, Donovan Wylie pour l'Estonie et Patrick Zachmann pour la

¹ Parmi lesquels des œuvres de Jean-Michel Albérola, Antonin Artaud, Jonathan Borofsky, Louise Bourgeois, Günther Brus, Bruce Conner, Salvador Dali, Sonia Delaunay, Erik Dietman, Jean Dubuffet, Marcel Duchamp, Marlene Dumas, Alberto Giacometti, Frantisek Janousek, Paul Klee, Pierre Klossowski, Maria Lassnig, Fernand Léger, André Masson, Henri Michaux, Mel Bochner, Zoran Music, Raymond Pettibon, Sigmar Polke, Jackson Pollock, Bernard Réquichot, Georges Rouault, Oscar Schlemmer, Kiki Smith, Patti Smith, Kurt Schwitters, Cy Twombly, Andy Warhol et Wols.

Hongrie. Après avoir rencontré un vif succès critique et public, cette exposition sera accueillie en 2006 à Milan et Varsovie.

5 octobre 2005 – 9 janvier 2006

DADA

Cette exposition, première en France depuis 1966 et d'une ampleur sans précédent, a témoigné de l'engagement du Centre Pompidou pour les grandes expositions à caractère historique et interdisciplinaires. En rassemblant plus de 1 000 œuvres, issues notamment du fonds Destribats récemment entré dans les collections de la Bibliothèque Kandinsky, *Dada* entendait réévaluer la contribution artistique dans ses principaux foyers : Zurich, Berlin, Hanovre, Cologne, New York et Paris, couvrant la période comprise entre 1916, date de la création du cabaret Voltaire à Zurich, et 1924, date à laquelle la plupart des groupes dada se sont transformés ou dispersés.

Organisée avec la National Gallery of Art de Washington et en collaboration avec le Museum of Modern Art de New York, cette exposition sera ensuite présentée dans ces deux villes. Grand succès public, accompagnée d'un catalogue remarqué, *Dada* a bénéficié du soutien du groupe PPR.

21 octobre 2005 – 30 janvier 2006 au Musée des Beaux-Arts de Lyon

BRAQUE / LAURENS

Cette exposition s'est inscrite dans la programmation extérieure engagée par le Centre Pompidou à partir d'ensembles majeurs de sa collection en partenariat avec les musées qui, en France et à l'étranger, consacrent tout ou partie de leurs collections à l'art du 20^e siècle. Le peintre Georges Braque (1882-1963) et le sculpteur Henri Laurens (1885-1954) ont entretenu à partir de leur rencontre, en 1911, un dialogue fraternel. En six séquences (le fauvisme, les années cubistes, les années 20, les années 30, le repliement de la guerre, la liberté reconquise) cette exposition reconstituait leur parcours croisés à partir des deux fonds exceptionnels conservés par le Centre Pompidou, enrichis d'une vingtaine d'autres œuvres, également majeures.

9 novembre 2005 – 9 janvier 2006

CHRISTIAN BOURGOIS, 40 ANS D'ÉDITION

La Bpi, la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges et la médiathèque de l'agglomération troyenne se sont associées pour évoquer l'aventure éditoriale d'un éditeur et de la maison qui porte son nom. Celle-ci a fait connaître et accompagné dans leur parcours des auteurs aussi illustres que Boris Vian, J.R.R. Tolkien, Jim Harrison, Susan Sontag, Antonio Tabucchi, John Fante, William Burroughs ou Linda Lê. Cette exposition a témoigné ainsi du regard de Christian Bourgois sur la pensée politique et philosophique de son temps. Précédemment présentée à Limoges et à Troyes, elle a également fait l'objet de débats sur l'édition contemporaine, et de rencontres avec des écrivains figurant dans le catalogue Bourgois.

7 décembre - 20 février 2006

WILLIAM KLEIN

Organisée en collaboration étroite avec l'artiste, cette exposition constituait la première grande monographie à lui être consacrée à Paris depuis vingt ans. Elle présentait les divers

aspects de l'œuvre de ce photographe, cinéaste, graphiste et peintre, né à New York en 1928, qui a contribué, dans les années cinquante et soixante, à révolutionner la pratique de la photographie. L'exposition se présentait comme un regard rétrospectif sur son œuvre et s'articulait autour de thèmes, en mêlant photographies (dont certaines inédites), maquettes de livres, extraits de films, peintures, dessins, affiches, sélectionnés à partir des archives personnelles de William Klein.

LES JEUDI'S AU MUSÉE

Expérimentée dans les espaces du musée les deuxièmes jeudis du mois de janvier à juin 2005, cette formule originale de nocturnes repose sur une carte blanche donnée à une école d'art le temps d'une soirée. Six écoles ont ainsi été invitées : l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, l'École nationale des arts du cirque de Rosny, l'École nationale supérieure des Arts décoratifs, l'École nationale supérieure des beaux-arts et le Centre national chorégraphique de Montpellier. Y ont également contribué le DESS *Art contemporain* de Paris IV-la Sorbonne, et le master *Management de la culture et des médias* de l'Institut d'études politiques de Paris. Invité à découvrir ou à redécouvrir les collections du musée ainsi mises en action, le public, très jeune, est venu nombreux. Face à ce succès, les *Jeudi's* continuent en 2006

EN DIRECT SUR WWW.CENTREPOMPIDOU.FR

Quand le site du Centre Pompidou prend des allures de web-télévision ... Quinze événements ont été diffusés au cours de l'année en direct sur www.centrepompidou.fr. Une nouvelle façon d'aller à la rencontre de nouveaux publics.

LE CENTRE POMPIDOU EN CHINE

Dans le cadre de l'*Année de la France en Chine*, le Centre Pompidou a fait circuler trois expositions, avec, en ouverture à Hong Kong (voir RA 2004) la présentation du rideau *Parade* de Picasso, inaugurée par le Président Chirac.

Design en France – dans laquelle un grand nombre d'objets provenaient du Centre Pompidou –, a continué à se déployer.

Nouvelles Vagues, une exploration des relations entre images fixes et images animées dans la création contemporaine et comprenant un grand nombre d'artistes français, a été présentée successivement à Shanghai (Museum of Art), Guangzhou (Museum of Art) puis Pékin (Millenium Art Museum), accueillant au total près de 250 000 visiteurs.

L'exposition *Paris des photographes* a connu une longue itinérance. Elle a été présentée au Musée d'art moderne de Canton, à l'École des Beaux-Arts de Wuhan, au Pavillon Ti Yan Yi de Ning Bo, au Hong-Kong History Museum de Hong-Kong et au Namoc-National Museum of Modern Art de Pékin.